

# BOREZ Georges

Articles Maitron <https://maitron.fr>  
article 49844

Par Jean-Pierre Besse mise à jour par Marie-Cécile Bouju

**Né le 21 juillet 1902 à Cerdon (Ain), mort en déportation le 18 avril 1945 à Hradischko (Tchécoslovaquie) : typographe ; militant communiste de Haute-Savoie ; résistant FTP ; déporté.**

Georges Borez naquit dans une famille de cinq enfants. Son père, Maxime, gendarme, mourut jeune ; sa mère, Marie Gaucher, fut postière à Ferney-Voltaire, ce qui permit au jeune Georges de faire son apprentissage de typographe à Genève. Il effectua son service militaire en Allemagne en 1923 dans les troupes d'occupation, puis reprit son métier de typographe à Annemasse, imprimerie Grandchamp) puis à Annecy (imprimerie l'Abeille). Syndicaliste CGTU, il était en 1934 secrétaire de la cellule communiste de Thonon.

Mobilisé dans les chasseurs alpins, à Novel, après sa démobilisation en 1940, il reprit contact avec le Part communiste et fut astreint à résidence à Saint-Gervais.

Néanmoins il tenta d'organiser une vie syndicale. A l'insu de son employeur, il imprima des tracts et journaux pour le PCF clandestin. Il aidait également l'imprimerie Sopizet dans ses activités clandestines. Il fit partie du maquis du Chablais, en Haute-Savoie.

Il participa à la Résistance et devint responsable, en 1943, du premier sous secteur des FTP de la RI.2 (Savoie et Haute-Savoie) sous les noms de Birraud ou Lapalus. Il devint par la suite responsable du matériel du deuxième sous secteur (Annecy-sud, Rumilly et une partie de la Savoie du Nord).

Arrêté par la Milice dans un restaurant de Chambéry le 9 décembre 1943, il fut déporté le 22 janvier 1944, au départ de Compiègne, vers Buchenwald. Transféré à Flossenbürg, il mourut au kommando de Hradischko. Il fut déporté sous le nom de André Birraud ou Biraud.

Georges Borez a été déclaré « mort pour la France ». Il a été décoré de la croix de guerre à titre posthume. Ses cendres ont été transporté à Thonon.

Marié une première fois en novembre 1926 à Gex (Ain) à Marie-Louis Chapuis, devenu veuf, il se remaria en septembre 1929 à Ferney-Voltaire avec Lydie Hortense Grandjean. Il était père de trois enfants.

Son acte de décès fut transcrit à Thonon-les-Bains.